



L'ATELIER DES CANONNIERS A L'ARSENAL NAVAL DE WASHINGTON.

C'est au second étage de ce vaste bâtiment que s'est ouverte hier l'enquête sur la conduite du contre-amiral Schley dans la campagne des Antilles et la bataille de Santiago.

TEMPERATURE

Du 12 septembre 1901.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Max, Min, and P.M. values.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAINNE DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO CIRCULATION, 505 MAIN STREET.

LES DOCTRINES D'EMMA GOLDMAN.

Dans la lamentable situation actuelle, c'est un événement heureux et consolant que la capture d'Emma Goldman, car elle nous permet d'étudier un des types les plus curieux et les plus dangereux de la secte anarchiste.

Si comme le dit la sagesse des nations c'est au fruit que l'on reconnaît l'arbre, qu'est-ce qu'une doctrine qui pousse ses racines à l'anarchisme et ne veut que la destruction ?

Il y a en ce moment, ici et ailleurs, des milliers, des millions d'hommes s'ennuyant et se désolant avec stupeur et tristesse, dans un pays chrétien, dans un pays civilisé, on a pu tolérer jusqu'ici la proclamation publique de semblables doctrines.

On nous reproche, disent les anarchistes, de venir jeter le désordre dans un pays qui n'est pas le nôtre—double erreur.

On nous reproche, disent les anarchistes, de venir jeter le désordre dans un pays qui n'est pas le nôtre—double erreur.

On nous reproche, disent les anarchistes, de venir jeter le désordre dans un pays qui n'est pas le nôtre—double erreur.

On nous reproche, disent les anarchistes, de venir jeter le désordre dans un pays qui n'est pas le nôtre—double erreur.

Orléans comme le centre naturel du grand négoce interocéanique de l'avenir.

Certains d'entre nous même, frappés des avantages que notre ville offre à la grande industrie et à la manufacture, voudraient consacrer, dès aujourd'hui, tous leurs efforts au développement et à la multiplication des fabriques de toute sorte parmi nous.

Un dernier trait, et non le moins dangereux. Leur procédé favori, c'est l'enseignement. En d'autres termes, ils s'emparent de préférence aux ignorants qui sont pour eux une proie facile, et aux jeunes gens dont ils exploitent les généreuses illusions.

Un dernier trait, et non le moins dangereux. Leur procédé favori, c'est l'enseignement. En d'autres termes, ils s'emparent de préférence aux ignorants qui sont pour eux une proie facile, et aux jeunes gens dont ils exploitent les généreuses illusions.

L'AVENIR - DE - NOTRE PORT.

Quelques grands spéculateurs, quelques gros trafiquants du Nord et de l'Est, rêvent en ce moment l'annexion de Cuba; ils y voient la fortune des Etats-Unis et une source de prospérité pour la Nouvelle-Orléans et la Vallée du Mississippi dont ils se déclarent les amis ardents.

M. MOULIN

DANS De mauvais draps.

Le comité de l'Ordre public du conseil municipal a terminé hier soir son enquête dans l'affaire Moulin et s'est entendu pour demander la destitution du Commissaire des Travaux Publics.

Nous avons tenu nos lecteurs au courant de cette malheureuse affaire où un mandataire public n'a pas fait preuve d'un rigide respect de ses devoirs, par ignorance ou faiblesse de caractère.

Rigoureusement, M. Moulin n'a commis aucun acte criminel à l'Hôtel de Ville, mais il s'est montré d'une lamentable insuffisance dans l'exercice de ses fonctions.

Dans sa déposition hier soir devant le Comité de l'Ordre Public, M. Capdevielle a dit qu'il avait consulté à M. Moulin de ses devoirs.

M. Moulin, on le sait, est sous le coup d'une accusation devant le tribunal criminel, mais la faute qui lui est imputée est étrangère à sa conduite à l'Hôtel de Ville.

Voici quelques chiffres pris au hasard qui le prouvent. En une seule année, de 1899 1900 à 1900-1901. Nos exportations de grains —blé, maïs, avoine, orge—se sont élevées de 37,441,953 à 40,531,413 boisseaux.

Toute cette masse de produits agricoles a été distribuée entre douze différents contrées, Angleterre, Irlande, Ecosse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, Danemark, Suède, Hollande, Mexique, etc.

En pareille situation, il n'est pas étonnant que les compagnies songent à multiplier leurs lignes de navires avec la Nouvelle-Orléans. Comme nous l'annoncions, il y a quelques jours il va s'établir ici une nouvelle ligne de steamers, entre la Nouvelle-Orléans et Rotterdam, Manchester et Glasgow.

Nous n'insisterons pas sur les relations de notre port avec ceux de l'Amérique latine, de la mer des Caraïbes, de l'Amérique Centrale et des républiques de l'Amérique du Sud.

Tout ce mouvement s'opère avec une rapidité qui tient du prodige; c'est le précurseur infaillible du mouvement industriel qui doit achever l'œuvre et transformer la Nouvelle-Orléans en un des plus grands centres manufacturiers du globe.

Buvez la "Sparkling Abita Water", 21,60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

M. MOULIN DANS De mauvais draps.

Le comité de l'Ordre public du conseil municipal a terminé hier soir son enquête dans l'affaire Moulin et s'est entendu pour demander la destitution du Commissaire des Travaux Publics.

Nous avons tenu nos lecteurs au courant de cette malheureuse affaire où un mandataire public n'a pas fait preuve d'un rigide respect de ses devoirs, par ignorance ou faiblesse de caractère.

Rigoureusement, M. Moulin n'a commis aucun acte criminel à l'Hôtel de Ville, mais il s'est montré d'une lamentable insuffisance dans l'exercice de ses fonctions.

Dans sa déposition hier soir devant le Comité de l'Ordre Public, M. Capdevielle a dit qu'il avait consulté à M. Moulin de ses devoirs.

M. Moulin, on le sait, est sous le coup d'une accusation devant le tribunal criminel, mais la faute qui lui est imputée est étrangère à sa conduite à l'Hôtel de Ville.

Voici quelques chiffres pris au hasard qui le prouvent. En une seule année, de 1899 1900 à 1900-1901. Nos exportations de grains —blé, maïs, avoine, orge—se sont élevées de 37,441,953 à 40,531,413 boisseaux.

Toute cette masse de produits agricoles a été distribuée entre douze différents contrées, Angleterre, Irlande, Ecosse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, Danemark, Suède, Hollande, Mexique, etc.

En pareille situation, il n'est pas étonnant que les compagnies songent à multiplier leurs lignes de navires avec la Nouvelle-Orléans. Comme nous l'annoncions, il y a quelques jours il va s'établir ici une nouvelle ligne de steamers, entre la Nouvelle-Orléans et Rotterdam, Manchester et Glasgow.

Nous n'insisterons pas sur les relations de notre port avec ceux de l'Amérique latine, de la mer des Caraïbes, de l'Amérique Centrale et des républiques de l'Amérique du Sud.

Tout ce mouvement s'opère avec une rapidité qui tient du prodige; c'est le précurseur infaillible du mouvement industriel qui doit achever l'œuvre et transformer la Nouvelle-Orléans en un des plus grands centres manufacturiers du globe.

Buvez la "Sparkling Abita Water", 21,60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

VIN MARIANI

Tonique Farnieux dans le Monde Entier

A un effet remarquable sur la voix; il la fortifie et en maintient le son. Il est très employé par les ecclésiastiques, avocats, professeurs, chanteurs et acteurs.

Et je ne parle point des salles de bains, du salon de coiffure, du cabinet de photographie qui réalisent chacun dans leur genre le dernier mot du progrès.

La réception ne devait durer que de deux heures à quatre heures. Vers dix heures, la visite du paquebot n'était pas encore terminée.

Elles tiennent à tout voir et recommencent sans hésiter le cycle entier de la promenade si quel-qu'un leur signale un oubli.

Une innovation qui intéresse beaucoup les visiteurs, ce sont les noms que portent les corridors et les paliers comme les rues et les places d'une ville.

Ces cabines offrent toutes les commodités que peut souhaiter le voyageur. Sans parler même des appartements de luxe où l'on s'est efforcé de donner à leurs habitants éphémères l'illusion qu'ils n'avaient point quitté leur "home", sans parler des cabines de poux où l'on trouve jusqu'à une cheminée à feu visible; les cabines ordinaires sont d'une dimension à laquelle les globe-trotters ne sont pas habitués.

Accident de chemin de fer. Syracuse, N. Y., 12 septembre.—Un train de Chicago limité, sur le chemin de fer West Shore, se dirigeant à l'ouest, a été démolit à Eastwood, à trois milles à l'est de cette ville, à 2:30 heures ce matin.

Accident de chemin de fer. Syracuse, N. Y., 12 septembre.—Un train de Chicago limité, sur le chemin de fer West Shore, se dirigeant à l'ouest, a été démolit à Eastwood, à trois milles à l'est de cette ville, à 2:30 heures ce matin.

VIN MARIANI

Tonique Farnieux dans le Monde Entier

A un effet remarquable sur la voix; il la fortifie et en maintient le son. Il est très employé par les ecclésiastiques, avocats, professeurs, chanteurs et acteurs.

Et je ne parle point des salles de bains, du salon de coiffure, du cabinet de photographie qui réalisent chacun dans leur genre le dernier mot du progrès.

La réception ne devait durer que de deux heures à quatre heures. Vers dix heures, la visite du paquebot n'était pas encore terminée.

Elles tiennent à tout voir et recommencent sans hésiter le cycle entier de la promenade si quel-qu'un leur signale un oubli.

Une innovation qui intéresse beaucoup les visiteurs, ce sont les noms que portent les corridors et les paliers comme les rues et les places d'une ville.

Ces cabines offrent toutes les commodités que peut souhaiter le voyageur. Sans parler même des appartements de luxe où l'on s'est efforcé de donner à leurs habitants éphémères l'illusion qu'ils n'avaient point quitté leur "home", sans parler des cabines de poux où l'on trouve jusqu'à une cheminée à feu visible; les cabines ordinaires sont d'une dimension à laquelle les globe-trotters ne sont pas habitués.

Accident de chemin de fer. Syracuse, N. Y., 12 septembre.—Un train de Chicago limité, sur le chemin de fer West Shore, se dirigeant à l'ouest, a été démolit à Eastwood, à trois milles à l'est de cette ville, à 2:30 heures ce matin.

Accident de chemin de fer. Syracuse, N. Y., 12 septembre.—Un train de Chicago limité, sur le chemin de fer West Shore, se dirigeant à l'ouest, a été démolit à Eastwood, à trois milles à l'est de cette ville, à 2:30 heures ce matin.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LES SANS FAMILLE

Marie-Madeleine

GRAND ROMAN INEDIT

Par CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

BATARDS!

DANS LA MELÉE

Si vous avez besoin d'assis-

tance et de conseils, allez rue Borghèse et vous y trouverez une maison qui porte sur un des piliers de sa grille: "Villa Colombe".

—Madame de Pleyber!... —Madame la comtesse, répéta le bonhomme, il y a beaux jours qu'elle est de retour chez elle. Et furieuse, je vous le dis!

—Contre moi? —Je ne sais pas si c'était contre vous ou contre d'autres, mais elle ne se connaît pas de vous. Jamais personne ne l'a vu en un pareil état.

—Vous lui avez remis ma lettre? —Certainement, mais elle n'y a rien compris. Elle vous a fait chercher de tous côtés pendant une huitaine et quand elle a vu que ni pour ni pour argent on ne pouvait vous retrouver, elle a repris le chemin de la Bretagne.

Le jardinier avait fait entrer la jeune fille dans le petit parc et, après avoir fermé la grille, il lui dit en plaisantant: —J'imagine que si maintenant que vous êtes en cage, je ne vous laissais pas sortir, je lui ferais un rude plaisir à la comtesse. Elle se lamentait sur tous les tons.

—Pas grand'chose. —Vous n'avez pas l'air gai.

—Je ne le suis pas, en effet. —Vous cherchez une place. —Oui. —Et ce n'est pas commun? —Pour d'autres, peut-être, mais pas pour moi. Je n'en trouve pas.

—Ca viendra, mais ça peut être long et en attendant, il faut vivre! —Sans doute. —Madame disait que vous n'aviez rien avec vous? Vous-avez mon idée? Elle était dépolée! Et à chaque instant elle répétait: —Il a dû se passer quelque chose.

Le bonhomme allumait sa pipe. Il dit entre haut et bas: —Je crois bien savoir, moi, ce qui a dû se passer... Une amourette, pas vrai? —Et comme la jeune fille devenait rouge jusqu'aux oreilles, il insista: —J'ai deviné!... Pas besoin de devenir écarlate... Une amourette, c'est tout ce qu'il y a de plus naturel... Seulement il faut choisir, et les jeunes se trompent quelquefois!

—C'est vous qui vous trompez, monsieur Bretand, répliqua-t-elle vivement, avec vos suppositions. Si c'était une amourette, comme vous le dites, je ne vous le cacherais pas, car je suis franche et n'aurais pas de raisons de me taire comme je n'ai de comptes

à rendre à personne. Je n'ai ni père ni mère, moi, ni rien au monde. —Alors donc, reprit le bonhomme, en tirant son tuyau de pipe de son bec, c'est autre chose... En vérité je l'avais bien un peu supposé... —Que pensez-vous? —Le père Bretand marmotta entre ses dents: —Il y a un mauvais lapin qui vient rôder par ici de temps en temps et qui devait avoir des idées, car il m'a posé, pas plus tard que la veille de votre départ une foule de questions qui montraient le bout de l'oreille... C'est aussi l'opinion de la comtesse... Mais une chose me chiffonne. Je me demande comment il aurait pu entrer sans que je le sache... à moins d'escalader les murs comme un simple va-nu-pieds... Le bonhomme conclut: —Un drôle qui ne veut pas cher, quoiqu'il soit un monsieur tout de même!

—Vous dites?... —Suffit... Je me comprends... Il regarda de côté, sournoisement, la jeune fille, et dit: —Et vous aussi, vous me comprenez?... D'ailleurs, j'ai entendu jurer le matin dans votre chambre et je croyais vous trompé, à cause de mon oreille qui est un peu dure... Et puis, on ne pense pas à tout; il y avait aussi votre fenêtre, ouverte dès cinq heures du matin... Et enfin

le coup de sonnette qui m'a réveillé en sursaut... Je ne me suis pas dérangé parce que je disais: —C'est des pochards qui s'amusent à embêter les concierges... Mais maintenant j'y vois clair... Il a dû se passer quelque chose de carabiné... Seulement je vous le répète, je me demande comment il est entré, le jeune homme... et par où il est sorti! Mais je le saurai, mille diables! Oui, et je le pincerai!... Un jour ou l'autre!

Il se parlait à lui-même sans s'occuper de sa visiteuse qu'il oubliait presque au milieu de ses réflexions. —Il ajouta, en se retournant vers Marie-Madeleine: —Et madame a en la même idée, je vous le dis!... Je le voyais bien, mais elle n'osait pas me la déshabiller... La pauvre dame a une rude amitié pour vous, mademoiselle Marie, et du chagrin de ne plus vous voir. Savez-vous ce que vous devriez faire? —Non. —Retourner à Pleyber et lui expliquer tout, franchement, au lieu de trimer dans ce Paris où vous avez un mal épouvantable à vous tirer d'embaras. Le conseil était bon.

Si Marie-Madeleine était venue errer dans les rues du parc de Neuilly, à cette heure de déconcompte profond, c'était avec une vague espérance d'y rencontrer l'une ou l'autre des deux

personnes qu'elle connaissait dans cet odieux Paris, la première parce qu'elle avait vécu dix ans près d'elle et n'en avait reçu que des bienfaits, la seconde parce qu'elle l'avait rencontrée un instant seulement mais que pendant ces quelques minutes elle avait vu dans ses yeux une sympathie naissante et un sincère désir de l'assister et de la soutenir dans le chemin difficile où elle entrerait.

Ces deux là, c'étaient la vieille comtesse de Pleyber et l'inconnu qui, par délicatesse, ne lui avait pas donné son nom tout en lui laissant un moyen de le revoir. Elle ne les avait revus ni l'un ni l'autre, mais les paroles du vieux jardinier lui rendaient un peu de courage.

D'abord, parce qu'elle lui enlevait sa plus grande crainte. Ce qu'elle redoutait surtout, c'était la mauvaise impression de sa fuite sur l'excellente femme qui l'avait si généreusement traitée pendant ses années d'enfance et de jeunesse. Or, elle n'en pouvait pas douter. La comtesse avait pressenti les causes de cette retraite précipitée. En se taisant elle-même, elle avait accompli un devoir. Elle était donc toujours aimée, peut-être même la comtesse intelligemment l'en estimait elle davantage. Cette pensée la soutint et la